

## Chère Véronique

Michel Polnareff

Chère Véronique, quand tu vas me lire  
Chère Véronique, ne te moque pas  
Chère Véronique, je voudrais te dire  
Mais je n'ose pas

Chère Véronique, si nos deux familles  
Étaient brouillées a mort autrefois  
Du mur voisin, au travers des grilles  
Moi, je rêve de toi

Et perché dans les branches  
Du grand magnolia dominant le parc  
J'ai passé l'été a te guetter

Chère Véronique, quand tu vas me lire  
Chère Véronique, ne te moque pas  
Chère Véronique, je voudrais te dire  
Mais je n'ose pas

La nuit de la Saint-Jean  
L'orage m'étouffait  
Je cherchais le frais sous la véranda  
Quand quelqu'un chanta

Chère Véronique, ta voix trouble et tendre  
Cette nuit-la chantait ma chanson  
Et j'ai perdu la tâte a l'entendre  
J'ai fui la maison

Depuis on me surveille, mais  
Dans mon sommeil  
J'effleure tes doigts, tes cheveux défaits  
Tes yeux d'un bleu

Chère Véronique, la nuit je délire  
Et le matin t'arrache a mes bras  
Chère Véronique, quand tu vas me lire  
Ne te moque pas

Au petit jour, demain  
Je pars pour longtemps  
On m'envoie très loin  
Moins pour travailler  
Que pour t'oublier

Chère Véronique, quand tu vas me lire  
Chère Véronique, ne te moque pas  
Chère Véronique, je voudrais te dire  
Mais je n'ose pas

Chère Véronique, jamais ne va lire  
La pauvre lettre de son amoureux  
Chère Véronique, car je la déchire  
Et la jette au feu, et je la jette au feu, et je la jette au feu.